

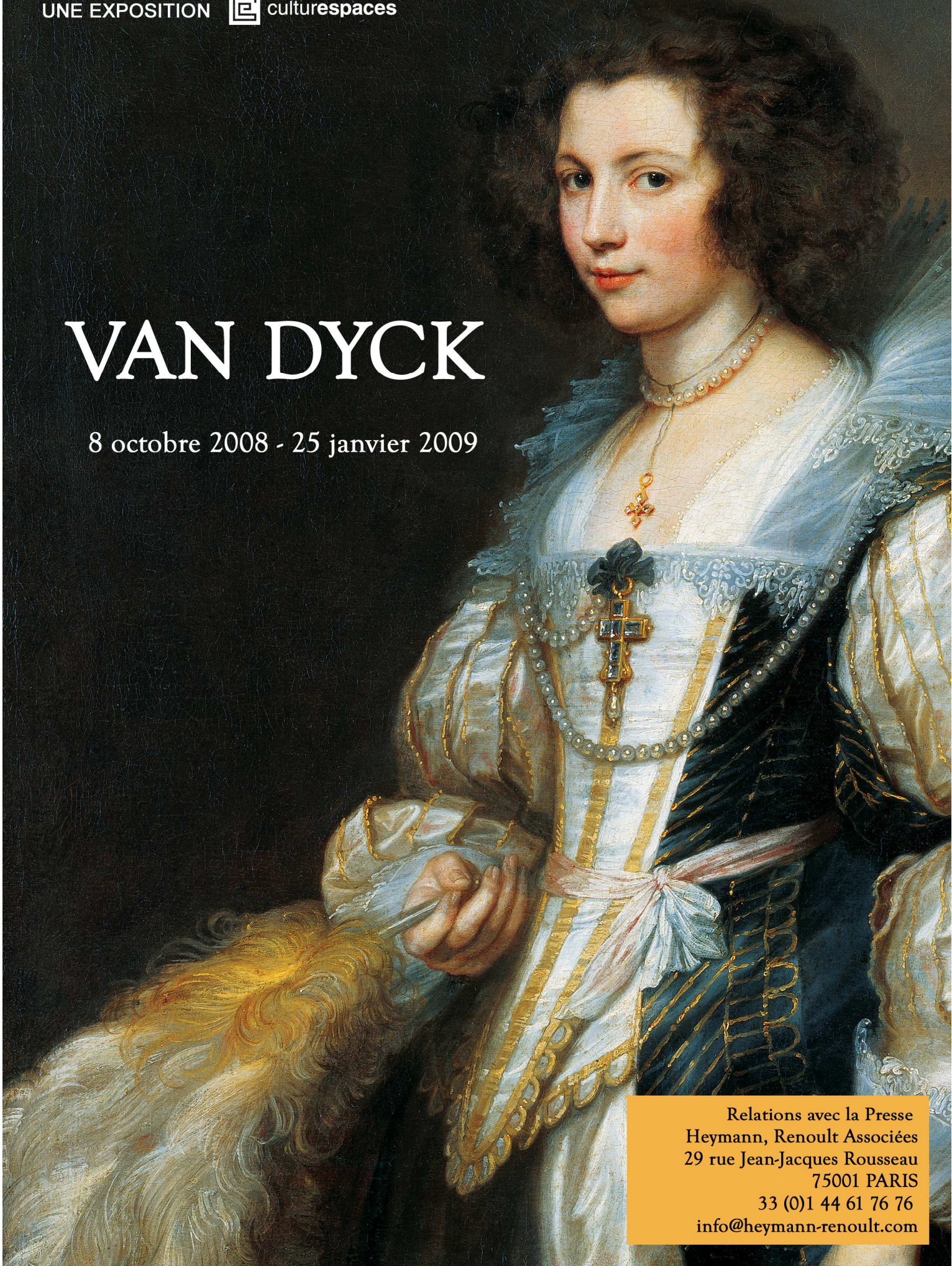
COMMUNIQUE DE PRESSE

Musée Jacquemart-André
Institut de France

UNE EXPOSITION  culturespaces

VAN DYCK

8 octobre 2008 - 25 janvier 2009



Relations avec la Presse
Heymann, Renoult Associés
29 rue Jean-Jacques Rousseau
75001 PARIS
33 (0)1 44 61 76 76
info@heymann-renoult.com

ANTOON VAN DYCK

(1599-1641)

Musée Jacquemart-André

8 octobre 2008 - 25 janvier 2009

Du 8 octobre 2008 au 25 janvier 2009, le Musée Jacquemart-André organise, pour la première fois en France, une grande rétrospective de l'œuvre d'Antoon Van Dyck.

Cette exposition constituera l'un des événements culturels majeurs de la rentrée 2008.

La première exposition, en France, consacrée à Van Dyck portraitiste

Depuis plusieurs années, le Musée Jacquemart-André consacre de grandes expositions à des artistes d'exception. Après Largillière, David et Fragonard, **Van Dyck** est à l'honneur cette année avec, pour la première fois en France, la présentation inédite **d'un ensemble de peintures, complété par une douzaine de dessins prêtés par les collections publiques les plus prestigieuses d'Europe et des Etats-Unis** : le Musée du Louvre, le British Museum de Londres, le Rijksmuseum d'Amsterdam, le Nasjonalgalleriet d'Oslo, la Pinacoteca Capitolina de Rome, le Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, le J. Paul Getty Museum de Los Angeles... **Pour la plupart d'entre elles, ces œuvres n'ont jamais été présentées au public français.**

Le musée rend hommage à un artiste unanimement **salué au XVII^e et au XVIII^e siècles comme le plus grand portraitiste européen depuis Titien** et dont l'influence sur les portraitistes des siècles suivants fut considérable.

Aujourd'hui encore, Van Dyck continue de fasciner par **sa virtuosité technique et l'élégance de son art du portrait**. L'exposition retrace sa carrière, en invitant le visiteur à suivre l'artiste au fil de ses voyages et de ses sources d'inspiration.

De l'enfant prodige...

Un adolescent de génie

L'exposition s'ouvre sur les jeunes années de Van Dyck et ses premiers pas d'artiste au cœur d'Anvers, sa ville natale. Véritable enfant prodige, Antoon Van Dyck devient, à dix-huit ans à peine, le **second de Rubens**. Une riche sélection de ses premiers portraits, inscrits dans **la grande tradition du portrait flamand**, révèle déjà son désir d'assouplir et d'animer ses toiles mais aussi de souligner la noblesse de ses modèles en **s'inspirant des portraits de la Renaissance italienne**, notamment de la grande tradition vénitienne (*Portrait d'homme*, Lisbonne, Musée Calouste Gulbenkian).

La découverte de l'Italie

Le visiteur, à la suite du jeune artiste, découvre un autre univers. Van Dyck entreprend **un voyage en Italie entre 1621 et 1627** pour approfondir sa connaissance des maîtres italiens et devient **l'artiste favori de l'élégante société génoise**. Il réalise de nombreux portraits tour à tour spontanés ou solennels où son style propre **s'affirme à travers l'assimilation de l'art de Rubens, de Titien, des grands portraitistes bergamasques (Moroni) ou de Raphaël.**

... au prince des portraitistes

Un artiste gentilhomme

De retour dans les Flandres, Van Dyck abandonne l'ancienne rigueur flamande. Les œuvres rassemblées témoignent de la grande diversité de ses compositions et de son évolution vers **une attitude nonchalante des modèles, une grâce mélancolique** associées à un **déploiement exceptionnel de parures et de couleurs chatoyantes** (*Portrait de Maria de Tassis*, Vienne, Liechtenstein Museum). Son allure raffinée et la splendeur de son mode de vie l'assimilent parfaitement à sa clientèle aristocratique. Il incarne alors l'idéal du « peintre gentilhomme ».

Le portraitiste favori de la cour d'Angleterre

Mais c'est à **la cour d'Angleterre**, où il s'établit au début des années 1630, que Van Dyck devient véritablement un **portraitiste de cour**. Dans ses portraits de **l'aristocratie anglaise** et ceux des membres de **la famille royale**, l'artiste parvient à trouver **un habile compromis entre l'exigence de dignité, de grandeur et une souplesse** jusqu'alors absente des portraits royaux. Ce subtil équilibre est particulièrement atteint dans ses portraits du **roi Charles I^{er}**. L'exposition s'achève sur un éventail exceptionnel de ces œuvres qui ont fait la gloire de l'artiste.

Une galerie des grandes figures de son temps

Cette exposition nous livre **une éblouissante galerie des personnages illustres de l'Europe de son temps** et tout particulièrement de **l'Angleterre des Stuart** (*Portrait des Princes Palatins*, Paris, Musée du Louvre).

Du 8 octobre 2008 au 25 janvier 2009, cette exposition inédite retrace, pour la première fois en France, le parcours de portraitiste d'Antoon Van Dyck (1599-1641), jeune prodige de l'atelier de Rubens, devenu le peintre favori de la cour d'Angleterre.



PORTRAIT DE MARIA DE TASSIS

Vers 1629-1630

Liechtenstein Museum, Vienne

Huile sur toile, 128 cm x 99,5 cm

© Sammlungen des Fürsten von und zu Liechtenstein, Vaduz



PORTRAIT D'HOMME

Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne

Huile sur toile, 142 cm x 112 cm

© Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne



PORTRAIT DES PRINCES PALATINS

1637

Musée du Louvre, Paris

Huile sur toile, 132 cm x 152 cm

© Photo RMN - Christian Jean